Roder, 16 juin; 9 h. 13 .- L'audience est ouverte à

heures 1/2: L'affluence est beaucoup moins grande aux abords du palais qu'hier. Deux ou trois cents personnes seu-lement stationnent. Les forces militaires sont tou-Iement stationnent.

jours aussi grandes.

† St Reculsis, dominie lifet, sont arrivés en omnibus

vondarmes.

tal segusas, comme litet, sont arrivés en omnibus escortes de nombreux gendarines. L'audition des témoins commence. Les uns signalent l'animosité des ouvriers contre M. Watrin, animosité qui, pour plusieurs des déposants, pouvait faire prévoir la catastrophe finale. C'est ainsi que Gaflard architecte, dépose avoir vur hne porte, huit mois avant la mort de M. Watrin, éprit ces mots: « Watrin est condamné ». D'autres témoins estracent le sébue du meurtre et les incidéria qui l'ont précedé. l'usieurs âccusés protestent contre certaines dépositions. M. Laur retrace les scènes qui ont précédé le meutre.

M. Laur fait le récit de la réunion à la mairie de Decazeville, et explique comment s'est produit la grève.

greve. Il dit qu'avant la réunion, M. Cayrade, maire de De-Il dit qu'avant la réunion, M. Cayrace, maire de Jeaveille, l'avant engagé à ne pas quitter M. Watrin d'un pas. Il alla au piateau des Bois avec MM. Watrin et Chabaud et assista à l'assassinat de M. Watrin dans les anciens bureaux de la Compagnie. Sa d'eposition est très émouvante et l'auditoire l'écoute avec

e grande attention. l a entendu l'iudividu dire près de lui :

Coquint nous l'aurons! Le président fait lever l'accusé Blanc et demande

Lé président fait lever l'accuse Diane et demande au témoin s'il le reconnaît.

M. Laur dit que non. Il croît que celui qu'il a vu était beaucoup plus grand.

M. Laur dit avoir vu aussi un groupe de femmes auxquelles il a donné l'ordre de se retirer, sans qu'elles aient suivi aon avis. Il ne reconnaît aucun des accusés, avecepté Caussanel qu'il considere comme peu intelligent. Cet accusé. âgé de dix-huit ans, mais qui en paraît quatorze, semble, en effet, completement abrutí.

ment abruti.

M. Laur dit que M. Watrin était un homme esclave de son deveir et qu'il a toujours eu avec lui les relations les plus courtoises.

Me Léon Renault, avocat de la partie civile, demande au témoin si, quand il était avec M. Watrin, il n'avait pas le sentiment qu'il marchait à un grand

ii n'avait pas le sentiment qu'il marchau a un grand danger.

M. Laur dit que, lor squ'il a vu la foule méconte, il était certain qu'ils allaient à un grand péril.

Verzat, vingt-six ans, sous-ingénieur à Decazeville, raconte les incidents qui ont précédé le drame du 26 janvier. Sa déposition ressemble beaucoup à celle de M. Laur. Il fait comme ce dernier l'historique de la grève, et donne des détails émouvants sur le drame du Plateau des Bois, auquei li assistait.

Il a vu Lescure frapper au front M. Watrin avec une embarre de wagun et donner un autre coup à M. Chabot. M. Verzat reconnaît très bien Lescure, et aucun doute n'existe dans son esprit. Sa deposition est écrasante pour Lascure, qui est le plus compromis des accusés.

des accusés.

M. Verzat afirme que le témoin Blanc a bien tenu dans une réunion, à l'Hôtel-de-Ville, le propos qu'un témoin précèdent lui attribuait, c'est-à-dire: « Voilà Watrin, je vous l'abandonne, faites-en ce que vous voudrez. » Le témoin Blanc, qui est dans la salle et qu'on fait revenir au banc des témoins, affirme de nouveau qu'il n'a jamais prononcé ce propos.

M. Verzat dit aussi avoir entendu Bédel dire, dans le bureau de M. Watrin: « Enlevons-le! »

M. Léon Renault demande au témoin si M. Watrin n'avait pas demandé à M. Cayrade, maire de Decazeville, des gendarmes pour le protéger.

zeville, des gendarmes pour le protéger.

M. Verzat répond affirmativement: Les gendarme
sont arrivés à la mairie; M. Cayrade, maire, les
renvoyés en disant qu'il saurait bien maintenir l'or

A midi, l'audience est suspendue jusqu'à deux heu

res.

A la reprise de l'audience, c'est le maire, M. Cayrade, qui va venir enfin répondre de ses actes devant
l'opinion publique; il dépose avec une inconscience
qui stupéle:

Prévenu, dit-il, que M. Watrin était à la mair;e, je

Prévenu. dit-il, que M. Watrin etait a la maire, je m'y suis rendu. Je parlai aux ouvriers : « Pas de bruit, leur dis-je; la grève est dans votre droit, mais soyez calmes; nommer des délègués.» Suvrient deux gendarmes. « Je n'ai pas besoin de vous, leur dis-je; retirez-vous, je réponds de l'ordre. Los délégués nommés, M. Watrin partit avec M. Los délégués nommés, M. Watrin partit avec M.

Les detegues nomnes, al. Watrin parti avec bi.
Laur pour la visite aux mines. La foule les suit; ils
se réfugient dans les anciens bureaux. La foule entoure
le bâtiment. J'ai fait le possible pour empêcher l'assaut. Mes efforts ont échoué. C'est alors que, voyant
la maison envahie, j'ai supplié M. Watrin de donner

la maison envahle, j'ai supplié M. Watrin de donner sa démission

D. Et au dernier moment ? R. J'ai été séparé de lui violemment, j'ai vu de loin quatre ou cinq individus le soulever et le jeter par la fenêtre.

D. — Vous, le maire de Decazeville, avez-vous reconnu ces hommes ? — R. Paa un, il faisait nuit ; la pièce n'était éclairée que parun feu mourant.

M. Léon Renault. — Ua feu assez brillant cependant pour que le sous-préte ait pu écrire à la lueur.

D. — Pourquoi avez-vous renvoyé les gendarmes ?

— R. — de ne ne croyais pas à un danger réel.

D. — Peurquoi n'avez-vous pas redemande les gendarmes quand M. Watrin fut assiègé ? — R. Je n'y ai pas songé. J'étais occupé à couvri M. Watrin de mon corps.

non corps.

D. — Avez-vous vu Bedel grimper à l'échelle? —

D. (à Bedel). — Vous avez dit dans l'instruction : Nous voulions aller le prendre et être tous compli-

Nous voulions aller le prendre et être tous compli-ces. (Sensation).

Bedel. — Je ne me souviens pas.

M' Léon Renault, au maire. — Aviez-vous donné des instructions aux gendarmes, en rue de la jour-née? — R. Aucune. — Les gendarmes sont dange-reux dans une foule. Ils auraient été broyés, le comp-tais aur le prestige du Conseil municipal.

M' Léon Renault. — Et quand vous les avez ren-voyés, vous aviez déjà entendu la foule crier «A mort! Cette fois-ci nous ferons le coup avant l'arrivée de la troupe. »

troupe. "
M' Laguerre. — Quelle était la cause de la haine
contre M. Watrin? — R. Il était l'agent de la compagnie pour la diminution des salaires. Mon impression
etait qu'à la première grève, il y passersit.
M' Limbourg. — Vous aviez cette pensée et vous
n'avez pas pris de précautions?

N'existait-il pas d'autres raisons

M' Laguerre. — N'existait-il pas d'autres raisons de haine? — R. Si, la compagnie avait créée des bou-langeries et des boucheries coopératives. Le commerce était mécontent de cette concurrence.

M' Léon Renault. — Mais les ouvriers payaient le pain meilleur marché. Combien valait le pain avant ces créations coopératives? — R. Je l'ignore. (Explosion de rumeurs.)

M' Léon Renault. — Et vous êtes le maire de la ville! Il y a des maires qui s'intéressent au prix du pain et qui ne seraient pas aurpris qu'on leur posat une pareille question!

M. Cayrade, tres décontenancé, quitte la barre. On voit que je n'avais pas tort quand je disais que. dans

voit que je n'avais pas tort quand je disais que, dans cette triste affaire de Decazeville, les mineurs avaient

voit que je n'avais pas tort quand je disais que, dans cette triste affaire de Decazeville, les mineurs avaient aervi les rancunes des patentés. Dernier temoin important: M. Simon, sous-préfet de Villefranche. Il n'était que depuis cinq jours dans l'arrondissement quand la grève a éclaté, il se trouvait à Aubin au conseil de révision le 26 janvier, et il est arrivé à Decazeville en toute hâte; mais déjà M. Watrin était assigé et blessé. M. Simon, dont la conduite a été des plus couragenesse, dépose ainsi:

J'ai commencé par enlever une échelle que la foule s'apppréait à gravie, j'ai harangué les mineurs, je ieur ai dit que s'ils employaient la violence ils me trouveraient sur leur chemin. Des femmes, la fille Phalip, la femme Pendariés, hurlaient des cris de mort: «Il faut qu'il crève! Il nous faut sa peau! » Je suis monté; M. Watrin, tout sanglant, était assis près du feu, soutenu par MM. Varzat et Chabaud; une seconde échelle venait d'être appliquée contre la fenêtre qui vola en éclate; le maire s'était placé devant M. Watrin en criant au secours. Cest alors que la pièce fut cuvahie et que j'ai vu Sou quières arracher une barre de la fenêtre et en frapper M. Watrin, pendant que la fille Phalip et la femme Pendaries lui tiraient les cheveax et la barbe.

Je me précipital vers lui, mais je fus refoulé, et ie.

et la barbe.

Je me précipital vers lui, mais je fus refoulé, et jevis un groupe de quatre à ciaq hommes soulever le
malheureux directeur et le jeter per la fenêtre. Aussitôt la salle s'est vidée avec une rapidité extrapodinaire et la foule est descendue précipitamment, pour
cenir hurbe autour de cadavre, de s'al jemeis aussité.

à une scène de sauvagerie aussi atroce ! (Sensation

M. Leon Renault. — Quand vons êtes arrivé, M. Watrif était déjà blessé; le maire vous a-t-il prévenu ? — E. Panaonné ne m'a rien dit. (Humeurs). C'est par cette déposition que se términe la journée qui projette une si complète lumière sur les origines de l'affaire de Decazeville, et qui met si pleinement en relief les responsabilités. A demain la fin des témoignages.

# DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPEGIAL)

Scandale municipal de Marseille

Marseille, 17 juin. — Le maire a rapporté l'ar-rèté par lequel il avait délègue la police de la ville à M. Lapeyre, adjoint.

A M. Lapeyre, adjoint.

Cette décision est basée sur le récent vote de consein fundicipal, qui a prononcé l'exclusion de M. Lapeyre des delibérations de cette assemblée jusqu'a ce que le tribunal ait statué dans l'affaire Chavarel. (Affaire des pois-de-vin).

La demission de cet adjoint sans scrupules est imminente.

Fermeture de la « taverne du Bagne » Marseille, 17 juié. — Le président des référés a ordonné la fermeture immédiate de la «taverne du Bagne », établic dans notre ville, samedi, rue Pa-radis, sur le modèle de l'établissement de Lisbonne, à Paris.

à Paris.

Le proprietaire de l'immeuble n'avait donné aucuse autorisation et la désaffectation, demandée par lui, et accordée par dame Justice, a été mise à exécution cet après-midi.

Détail particulier: l'autorisation municipale d'ouvrir cet ignoble cabaret avait été gracieuse ment accordée au débitant, par le citoyen Lapeyre notre trop fameux adjoint aux pots de vin.

M, le comte de Paris

On lit dans le Figaro :

On III dans le Figaro:

« Mgr le comte de Parisest décidé à ne pas quitter Eu pendant cette semaine.

» Contrairement aux informatins de plusieurs journaux, il ne reviendra plus à son hôtel de la rue de Varennes let partira directement de son château pour l'Angleterre aussitôt la promulgation des lois d'exil.» La loi d'exil et la diplomatie

On prétend que deux de nos ambassadeurs, qui sont en même temps sénateurs, refusent de voter l'exil. M. Waddington et M. Foucher de Careil préférent se démettre de leurs fonctions. D'autre part, M. de Courcel demanderait son rappel.

Le crime de Theuville-aux-Maillots

Le crime de Theuville-aux-manious
Rouen, 16 juin. — Un crime horrible vient
d'être commis dans la commune de Theuville-auxMaillols, arrondissement d'Yvetot.
Un cultivateur, nommé B..., a été trouvé
étranglé dans son champ. Le cadavre à moitie nu,
portait sur certaine parties du corps, des blessures horribles. On croît se trouver en présence d'une
venegance de mari trompé.

Ce crime cause une grande émotion dans le pays. On n'a encore fait aucune arrestation. La lettre du roi de Bavière existe-t-elle? On télégraphie de Munich au Journal des Dé-

bats:

« L'incident de la lettre adressée au comte de Paris
préoccupe le public, et toutes sortes de rumeurs plus
absurdes les unes que les autres circulent à ce sujet.
Il paraît établi que cette lettre se bornait à une demande d'argest faite au comte de Paris comme le roi
Louis a fait également au duc d'Este, au duc de Nassa : et à diverses banques. »

Craintes de soulévement en Espagne Précautions prises par le gouvernement.

Précautions prises par le gouvernement.

Madrid, 16 juin. — La situation préoccupe évidemment le gouvernement, et les journaux ministèriels eux-mêmes avouent que des mesures ont été prises pour assurer le maintient de l'ordre. Il est impossible de savoir exactement ce qui se passe : on sait seulement que le gouvernement lait surveiller les allees et venues des émissaires de M. Ruiz Zorilla, soupçonné de diriger le mouvement.

vement.

Le bruit a couru qu'un mouvement allait écla-ter au Ferrol et à Carthagene. Le préfet de La Le braita coura qu'an mouvement allait écla-ter au Ferrol et à Carthagène. Le préfet de La Corogne est parti secrètement pour Le Ferrol. On avait d'abord dit que le mouvement révolu-tionnaire éclaterait le 15, maintenant on annonce que le mot d'ordre est donné pour le 24, mais il est peu probable que ces renseignements soient sérieux, car les révolutionnaires ne diront cer-tainement nes d'average quel invente de coulère.

tainement pas d'avance quel jour ils se soulève

ront.

On remarque que, malgré la hausse d'aujourd'hui sur les fonds espagnols à Londres et à Paris, les cours sont restés stationnaires à la Bonrse de Madrid, qui a foujours pris jusqu'ici l'initiative des mouvements de hausse.

Les spéculateurs de Madrid deviennent de plus en plus réservés ; on ne fait plus que de rares opérations à terme.

Les troubles de Belfast

Les troubles de Belfast

Londres, 17 juin. — Le coroner de Belfast vient
de terminer son enquête relative aux coups de feu
tires sur la foule par les policemen.
Il a été constate que les policemen avaient agi
sons l'impression d'une panique, n'écoutant plus
la voix de leurs officiers qui ordonnaient de cesser le feu et continuent la fusillade du hant des
fenêtres de leur caserne où ils avaient été forcés
de se refugier à la suite des premières décharges.
Le jury ayant entendu la lecture du rapport du
coroner a rendu contre la police un verdict de
« meurtre prémédité. »

Le tarif des laines aux Etats-Unis

Le canit des laines aux Etats-Unis
Le comité financier de la Chambre des repré-sentants a présenté un rapport contraire au reta-tablissement du tarif de 1867 pour les laines. Il a adopté un projet de résolution portant que le con-grès s'oppose à toute modification du tarif des laines.

laines.

Au Sénat, M. Dawas a déposé un projet de loi toudant à protéger la liberté des rapports commerciaux et autorisant le président de la République, à titre de représailles, à prohiber les provenances de certains pays et à supprimer les privilèges commerciaux dont jouissent les navires de ces pays dans les ports américains.

Arrestation d'un colonel anglais Londres, 17 juin.— On mande de Shiranagar le 16 juin: « D'après les nouvelles reçues ici le colo-nel Lochnart et une escorte récemment partis de Chitral par Badaksham aîn dergioindre la com-mission de délimitation de la frontière Afghane se trouveraient cernés et ne pourraient plus ni avancer ni reculer. Les vivres et l'argent que i'on a envoyés au colonel Lockhart nelui sont pas par-

venus.

Bombay, le 17 juin, — Le Times of India rap-porte que le colonel Lockhart et son escorte ont été faits prisonniers par le chef de Badakshan et enfermés dans une forteresse. La mort du roi Cetewayo

Londres, 17 juin. — Une dépèche de Durban an-nonce qu'une enquête minutieuse vient de prouver que le roi Cetewayo qui mournt peu de temps après son retour de Londres, avait été empoisonné par les Zoulous.

# **DERNIERE HEURE**

(De nos correspondants particuliers

et par FIL SPECIAL)

L'expulsion des princes au Sénat Paris, 17 juin. — L'union républicaine, reunie aujourd'hui. a décidé à l'unanimité de voter pour le projet d'expulsion; elle a demandé à M. Boze-rian de retirer son contre-projet, ce qu'il a refusé

de faire.

La commission d'expulsion, réunie en ce mo-ment doit entendre MM. de Freycinet, Demòle et

Sarrien. Le gouvernement est si peu rassuré sur le vote de l'expulsion par le Senat qu'il continue active-ment as campagne d'intimidation. Le bruit se

remaid one, si la chambre haute repousse le projet adopté par la stambre des députés, l'Officiel pub\_iera le lendemain un décret de simple expul-sion contre les prétendants.

Le gouverneur de la Guyane Paris, 17 juin. - M. Le Cardinal est nomme de la Guyane.

Les dégats causés par les orages Paris, 17 juin. — M. Develle déposera aujour-d'hni un crédit en faveur des populations éprou-

vées par les orages. Les grèves Belges

Paris, 17 juin. — M. Sarrien a prescrit des me-sures sur la frontière du Nord par suites des nou-velles grèves Belges.

Le nombre des grévistes augmentent à Charleroi. Il y en a actuellement 5000.

SÉNAT

(De nos correspondante particuliers et par PIL SPÉCIAL) Séance du jeudi 17 juin 1886

Présidence de M. LE ROYER

Présidence de M. LE ROYER

Ouverture à 2 heures.
L'ordre du jour appelle la suite de la discussion sur les sociétés de secours mutuels.
L'article 10 avait été renvoyé à la commission.
M. Léord 5ay annonce que celle-ci adoptant l'amendement Mazé, il propose d'inscrire dans la loi qu'un concert pourra être établi entre toutes les sociétés de secours mutuels ayant satisfait aux prescriptions de l'article 3 de cette loi.

Cette disposition sera introduite dans l'article 5 comme paragraphe 2.
Cette nouvelle rédaction est adoptée.
Le Sénat revient à l'article 11 relatif au placement des fonds sociaux.
M. Bozérian dépose un amendement tendant à ce que les placements puissent être faits en bons du Trésor-réés ou garantis par l'Etat, ou en obligations communales.

Cet rmendement est pris en considération. La séance continue.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPECIAL) Seance du jeudi 17 juin 1886

peance au jeuar 17 juin 1886
Présidence de M. Floquer, président.
M. Develle dépose un projet de crédit de un million pour secourir les victimes de la grêle et des erages. Ce projet et celui de M. Plichon sont renvoyés à la même commission.

Arages. Ce projet et ceiu de la Friction sont renvoyes à la même commission.

Une proposition de crédit de 100.000 fr. peur création des bourses de voyage, en faveur des élèves des
teoles de commerce et d'agriculture, est renvoyée à
a commission du budget.

L'interpellation sur le sonts d'avoines exotiques pérés par l'administration de la guerre pour la ca

Differentiation de la guerre pour la cavalerie est fixée au 24.
L'ordre du jour appelle la première déliberation sur le projet portant approbation des réglements de tarifs télégraphiques arrêtés par la conférence internationale de Berlin.

M. Steenackers combat la convention comme portant atteinte à la dignité nationale et causant une perte de 1.400.000 fr. au Trésor.

Après une réplique du rapporteur. M. Granet dit que la dignité nationale n'est pas atteinte et que le principe télégraphique français a été adopté contre celui de l'Allemagne pour l'administration des taxes. Cette convention aboutirs nécessairement à un développement de la télégraphie et procurera une augmentation de bénéfices.

Le projet est adopté.

Le projet est adopté.

M. Bathaut dépose un projet tendant à autoriser la compagnie de Panama à émettre un emprunt a lots Ce projet est renvoyé à la commission.

### Epargne assurée Fortune possible

Les Obligations de l'emprunt 1869 de la Ville de Paris participent chaque année les 15 Janvier, 15 Avril, 15 Juillet et 15 Octobre, à 4 Tirages de Lots.

Chaque Terage comporte:

1 obligation remboursable par 200.000<sup>6</sup>
4 obligations remboursables par 10.000<sup>6</sup>
10 obligations remboursables par 1.000<sup>6</sup> Nos lecteurs, désireux d'acheter et

le payer par versements mensuels des Obligations, emprunt 1869, n'ont qu'à signer et adresser le bulletin ci-dessous au Directeur de la

Caisse Générale d'Épargne et de Crédit Société anonyme constituée le 4 mm 1881 Capital: 1.000.000 de fr.

116, Place Lafayette, à Paris Je vous achète une Obligation, imprunt 1869 de la Ville de Paris, au prix de 520 francs, payables 20 francs par mois. Ce prix comprend tous les frais, même ceux de timbres et d'encuis-

ments à domicile. Le premier reçu de 20 francs qui m sera présenté par l'Administration des

achetée et j'aurai droit immédiatement à l'intérêt de 12 francs par an (impôt 't déduire), que rapporte l'obligation, et à tous les Tirages, comme si je payais cette obligation comptant.

Les autres reçus me seront présentés de chaque mois. (B. nº 36.) (Nom et adresse)

## 128786 COMPTOIR DE CHANGE

Roubaix, 6, rue de la Gare, près la Place Emile VION

Maisor de confiance connue et fondée à Lille en 1853

ACHAT ET ESTIMATION d'or, d'argent et de diamants CONSEIL A SUIVRE AU PRIX DE 150 FRANCS

AU PHIA DE 15U PHANUS
On peut acheter les obligations 30/0 du CRÉDIT
FONCIER, émission 1885, remboursables à 500 fr.
et participant chaque année à 6 tirages. A chaque
tirage: 1 lot de 400,000 fr.; i lot de 25,000
fr.; 6 lots de 5,000 fr.; 45 lots de 1,000 fr..
Vendre les Obligations Lille 1860, 1863, Anvers
1874, 1882, Bruxelles 1879,qui, toutes, perdent au
remboursement 6 à 14 fr., tandis que les Obligations Foncières gagnent toujours au vemboursement 50 frances.
N.B.—Les obligations foncières sont libérées de
trois versements.

MDECINE. Maladies de la Gorgo, de la Voix et reis versements.

MEDECINE. Maladies de la Gorgo, de la Voix et causés par le traitement mercuriet et le tabac. — Faites usage des Pastilles de Dethan, au sel de Berthollet. La boite, 2 fr. 50.

Maladies de l'estomac et des intestins, digustion pénibles, manque d'appétit, aigreurs, renrois, romissements, diarrhée, coliques, etc. — Faire usage des Pastilles et des Poudres de Paterson, au bismuth et magnèsie. — Pastilles 2 fr. 50; Poudres: 5 fr.

Appauvrissement du sang, faiblesse de tempérament, manque d'appétit, fievres, maladies nerveuses. — Faire usage du Vin de Bellini au quinquina et colombo, fortifiant, digestif, fêbrique et enti-merocuz, il est recommande aux enfants, aux femmes délicates et aux personnes affaiblies par l'age, la maladie ou les fatigues de toute nature. La bouteille 4 fr.

DETHAN, pharm., 23, rue Baudin, à Paris et

DETHAN, pharm., 23, rue Baudin, à Paris et dans les principales pharm. de France. 1888

COUTEAUX

Grands Rayons de Coutellerie Couteaux de table et de dessert, de tous genre et de tous styles, en os, ébène, buffle, corne blonde ivoire, nacre, etc.

CISEAUX

Choix considérable de ciseaux de toutes formes et de toutes grandeurs, pour conturières, tailleurs, ciseaux pour magasins, ciseaux de poche se fer-mant, ciseaux bouts ronds, etc., etc.

RASOIRS garantis français, anglais, bel-

### MAISON BONNAVE-PECQUEUR

Rue Nain, 3, près l'Hôtel Ferraille, ROUBAIX COUTEAUX DE POCHE à une et pluurs lames, coupe-cors, couteaux-poignar iteaux de pochefins de tous modèles, etc.

Couperets pour échantillons Réparations et repassage tous les jours.

## ADRESSES COMMERCIALES

de Roubaix-Tourcoing Cordonnerie, Nouveautés, Confections

(LE \* JOURNAL DE BOUGAIX - PUBLIE RÉGULIÈREMENT DANS SA FRANDE ET DANS SA PETITE EDITION, LES ADRESNES DES PRINCI-AUX FOURNISSEURS D'ARTICLES PUUR CORDONNERIE, NOUVEAU-ES, CONVECTIONS, ST.C.)

AU CŒUR SOCIAL Maison LOUIS HERBAUT-BROUTIN Rue Saint-André, 29

A Fangle de la rue St.-Jean, prés la rue de Lannoy Vraie cordonnerie sur mesure et en magasin, pour hommes, dames et enfants. — Daviss: Vendre du bon pour vendre beaucoup et vendre beaucoup pour vendre bon marché.

A LA CHAUSSURE PARISIENNE **MAISON TEMPEZ** 

COUTURIER-MAUPRIVEZ successeur 44bis, Grande-Rue, Roubaix, en face le Cercle du Commerce Cette maison, une des plus anciennes, est bien connue pour vendre de confiance et à des prix très réduits, défiant toute concurrence. Une remise est faite seion l'importance à tout acheteur payant comptant. Onse charge des réparations à bref délai.

### A la renommée de la bonne Toile Ernest OGER-CARNIAUX

Rue Pellart prolongée, 149, Roubaix Mérinos, flanelles, cachemires d'Ecosse, laina-es et couvertures de laine, velours, soieries, raperies, nouveautés, confections, toiles, rouen-e, conneterie. rousseaux et layettes.

AU BON MARCHE GRANDE-PLACE, S, ROUBAIX Tissus en tous genres

Confections pour dames et enfants TAPIS ET AMEUBLEMENTS 510

# AU PALAIS DE CRISTAL

16. Grande-Rue, Roubaix VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS pour Hommes et Enfants

Prix-Fixe

Élégance, Solidité, Garantie Habillements sur mesure, pour hommes et en fants, aux prix de la frontière. Nouveautés pou confections. Spécialité de draps noirs pour deuil

VICTOR PROYE, Tailleur 90, rue Blanchemaille, Roubaix

### **AU MOUTON COURONNÉ**

Place de la Liberté, 1 et 3. et Grande-Rue, 58. Roubaix Spécialité pour deuil, hautes nouveautés noires t couleurs pour robes et confections. Cretonnes t croisés pour ameublements, flanelle blanche et et croisés pour ameublements, flanelle Dianence couleurs, draperies noires et couleurs, articles Confections pour dames et enfants. Soieries et

Nouveautés, rouenneries, bonneterie, confec

**Veuve Mazure-Truffaut** Ancienne maison Truffaut-Fournier

42, Grande-Rue, Roubaix. 530 ROBES ET MANTEAUX CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE

A L'ESPÉRANCE SENOUTZEN-COUZINEAU

rue du Vieil-Abreuvoir, Roubaix Il y a toujours en magasin choix considérable de modèles haute nouveauté, à des prix déflant toute concurrence. Pour satisfaire aux demandes faites, la maison laisse aux clientes qui le désirent la faculté de fournir leurs tissus on garnitures. Spécialité pour deuil en 24 heures.

### LAINES

Vente publique de laines. — M. Déchenaux vendra, le mardi 22 juin, à 3 heures précises, les quantités de laines suivantes, dans le local de la

Environ 50,000 kilos, blousses diverses, blousses couleurs et carbonisées, 80,000 kilos mèches et dèchets divers; 50,000 kilos laines de Buenos-Ayres fines lavées; 25,000 kilos écarts suints triage, laines de georgie, etc.; 25:30.000 kilos laines fines et agneux d'Italie; 50,000 kilos laines peignées; 35,000 kilos suint avanriche. Ces marchandises seront visibles lundi 21 juin

Vente publique de laines. — M. Auguste Defreune, courtier juré, vendra le mercredi 23 juin courant, les marchandises exposées dans les magasins de MM. Émile Buisine et Cie rue de

magasins de MM. Émile Buisine et Cie rue de l'Union. 28 et 20 bis.

Marchandises visibles les 22 et 23 juin, comportant: unequantité importante de belles blousses, sera vendue au conditionnement de 10 010 au poids de peignage et au poids trouvé

Un très grand choix sera prèsenté en déchets de fabrique, âlature et peignage, fins, communs, laines filées pour tapis, laines peignées, lavées et suint, Un grand nombre de lots sera vendu au mieux.

Les Ventes de laines à Londres

Londres, 16 juin, 5 h. 53 s.

et la fabrique. Le choix des laines est médiocre. Il y a une animation extraordinaire de la part des Français et des Allemands surtout, qui font, en laines fines, une hausse de 30 010 au minimum, de 15 010 sur les croisés, et de 10 010 sur les laines

Londres, le 16 juin, 1886.
(D'un correspondant particulier)
Les catalogues de cette première journée étaient composés de la façon survante :

a carde.

Adélaïde ...... 602 Iwau River ..... 617 Van Diémen..... N. Zélande...... 4.309 Cap de B.-Espérance. 1.219 Ensemble.... 12.422 balles

Les vendeurs se sont avec raison décides à mettre dès le début des quantités en rapport avec l'importance de la série qui s'ouvrait et dans la-quelle devront passer environ 350,000 balles. — Samedi procham on aura déjà disposé d'un sep-

Samedi procham on aura déjà disposé d'un septième des quantités disponibles.
L'ouverture s'est faite au milieu de l'attente génerale et dans des conditions qu'il eut éte difficile de souhaiter meilleures. La hausse effectuée aujourd'hui considèrée dans l'ensemble doit être évaluee à 30 010; elle est sur certains lots de 35 et sur d'autres de 25; les meulleurs genres sont peut-être les moins affectée; les genres moyens au contraire sont les plus vivement disputés.

Les croisés sont vivement disputés par les Anglais. Allemands et français à des prix qui sont,

glais, Allemands et français à des prix qui sont suivant finesse, de 10 à 15 010 plus élevés que ceux de mars-avril; les très communs sont les moins recherchés.

Les laines à carde Australie et Cap se sont adju-

gées avec une avance de 10 à 20 010 suivant le degré de finesse et de propreté. La France (Roubaix et Tourcoing en tête) est

LONDRES, 16 juin

La première séance de la 3" série d'enchères de laines coloniales vient d'avoir lieu sur notre marché. On y a «flert et vendu presque totalement les quantités suivantes : 4.472 balles Sydney ; 1.167 balles b. Port-Philippe; 36 balles Van-Diémen; 602 b. Adélaïde 617 b. Swan-River ; et 4.309 b. Nouvelle-Zélande. Ensemble 11.203 b. d'Australie, et 1.219 b. Cap de Bonne-Espérance, Total 12.422 b. des Colonies.
Sur les cours des dernières ventes on constate une hausse de 25 0/0 sur les laines mérinos à peigne, 20 0/0 sur les laines à carde et 5 à 10 0/0 pour les croisées.

olo sur les laines à carde et c'a 10 olo pour les crossées.

Pour cette aérie de ventes, qui doit se prolonger jusqu'au 29 juillet prochain, on pourra offrir les quantités suivantes: 328,843 balles d'Australie, et 31.326 balles du Cap de Bonne-Espérance.

Ensemble environ 360.169 b. des Colonies.

Le choix enbrasse aujourd'hui presque tous les genres courants d'Australie mérinos à peigne, plusieurs bonnes séries de half bred et croisées ainsi que beaucoup de benne Cap à peigne et à carde.

eaucoup de benne Cap à peigne et à carde. Le concours des acheteurs de l'intérieur et de l'étranger a rarement été plus nombreax. Avec les autres intéressés la salle est comble.

Les mises à prix se font avec une vivacité et une animation qui atteste des besoins sérieux en laines animation qui auteste des des des mérinos à peigne.
L'exportation s'est mise énergiquement aux achats dans les qualités mérinos et croisées. La France surtout opère grandement.
P. PIERRARD.

LONDRES, 16 juin.

(Avis de MM. Fred. Huth et Cie) Résultat de la première séance des eachères de laines coloniales comparé aux cours de clôture de la série précédente. Acheteurs très nombreux. Grande animation.

Australie mérinos 25 010, croisées 5 010, Cap 20 010; hausse sur clôture avril. ANVERS, 16 juin. On a vendu 233 balles de laine La Plata suint.

LE HAVRE, 16 juin. .

Il a été traité 49 balles de Buenos-Ayres suint, de fr. 80 à 180 les 100 kil.; 26 balles dito, de fr. 175 à 180; 155 balles dito, de 170 à 180. MARSEILLE, 15 juin.
On a vendu 48 balles de laine Bagdad couleurs as-

THORN, 15 juin Arrivages à la foire de cette année environ 2.000 qtx. dont l<sub>1</sub>4 laines non lavées, lesquelles sont très recherchées de 40 à 45 Rm. Les prix pour laines la-vées se sont établis de 110 à 125 Rm. L'après-midi la presque totalité se trouvait vendue.

BRANDENBURG, 15 juin.
Arrivages à la foire 4.000 qtx, soit 1<sub>1</sub>3 en dessous du chiffre de 1885. On a allous des prix de l'an dernier, soit 110 à 125 Rm. Lavage satisfaisant. Avant onze heures le tout était vendu. WEIMAR, 15 juin. Arrivages 1.624 qtx. Affaires actives. On a pay

pour laines inférieures 98 Rm et pour qualités supé-rieures jusque 125 Rm contre 105 et 128 Rm respecti-vement l'an dernier. VARSOVIE, 15 juin VARSOVIE, 15 juin.

Les arrivages jusqu'à ce jour comportent 28.295
ponds contre 22.600 en 1885. Jusqu'à 3 heures de
l'après-midi riea n'avait encore été vendu. Lavage
satisfaisant. Acheteurs étrangers peu nombreux. Des
penforts ultérieurs continuent à arriver.

BUENOS-AYRES, 8 juin. Les affaires ont repris ces jours derniers une cer-taine consistance; on a traité de fortes quantités avec une hausse de 3 à 5 0 0 sur les prix cotés précédem-

Laines en suint. — Cours actuels pour laines supérieures, fines, bonne nature, 105 à 115 ps: pour bonne laine, genre du Havre, 94 à 100 fr.; pour même destination, laine courante, bonne nature, 84 à 90 ps.; lourde, bonne nature, quelques ventres. 75 à 82 ps. petites laines, assez bien conditionnées, quelques chardons, 70 à 75, laines inférieures 60 à 68, Agneaux sans chardons, belle qualité, 75 à 80 : onne marchandise, 68 à 74 : marchandise courante,

bonne marçannuse, os a 4: martianuse courante, avec quelques chardons, 60 à 65.

Laînes de ventres, selon classe et qualité, 38 à 46 ps.
Entrées de la quinzaine, 480.000 a. Ventes 840.000.
Existences, tant en place qu'en magasins, 550.000 a.
Entrées générales de cette tonte, 8:270.000 a dont Entrees generales de este conte, 5:20.000 a dont 7.620.000 a de vendues. Peaux de moutens, — Les cours ont réactionné de 2 à 3 r. Les cours actuels sont pour peaux de mata-dero, ensemble quart à demi-laine, belle marchan-dise, 17 à 18 r la livre : marchandise courante, 14 à 15 r la livre

r. la livre.

Peaux de campo, haute laine, bonne marchandise, 26 à 28 r.; marchandise moyenne, 23 à 25 r.; marchandise lourde et délectueuse, nerfs piqués, 20 à 22.

Peaux de campo, ensemble quart laine, belle marchandise 16 à 18 r.; bonne marchandise, quelques piquées, 14 à 15 r. courante à inférieure, 12 à 13 r.

COTONS

Télégrammes communiqués par M. Buiteau-Grymonprez. LE HAVRE, 17 Juin. Ventes : 800 balles. Marche ca LIVERPOOL, 17 Juin.

NEW-YORK, 16 mal, Middling Upland, 9 1|3. Ventes 5,000 balles. Inchanges, LE HAVRE, jeudi 17 juin.

Par cable de M. SIEGFRIED GRUNER, présider du Cotton-Exchange

NEW-YORK, mercredi 16 juin (Clôt.) Yentes: 37,000 balles. Marché calme, mais soulenu. Recettes 5,000 balles, contre 500 en 1885, et 200 en 1894. Total de la semanne : ≥2,000 balles, contre 1,600 en 1885 et 3,200 en 1884.

communiqué par M. Léon CLERC: LIVERPOOL, 11 h. 18, matin

Ventes: 8.000 balles. Marché ferme aans changement Cotations: Juin-Juillet 5 2 164. — Juillet-Août 5 3 164. Août-Septembre 5 464. — Septembre-Octobre 5 1164. Octobre-Novembre 4 61164. — Novembre-Decembre 4 601 Décembre-Janvier 4 60164.

### MARCHÉS ANGLAIS

HUDDERSFIELD 15 juin.

Par suite des vacances de la Pentecôte, le marché d'aujourd'hui n'avait pas son animation accoutumée: bien que les acheteurs y fussent assez flombreux, les ordres sont de peu d'importance. La demaude s'améliore pour le commerce du pays, en articles ordinaires et fantaisie; le commerce de détail augmente en raison du beau temps. Les manufactures sont en grande activité, quelques-unes ont des heures de travait supplémentaires. Affaires satisfaisantes en exportations pendant le cours de la semaine; le marché sur place est calme; prix fermes.

LEEDS, 15 juin. Les vacances de la Pente étée entravent le mouvement des affaires, que lques rares acheteurs se trouvaient ce matin aux ventes de drap qui se terminèrent à midi. Plusieurs fabriques se remettront en mouve-demain, d'autres jeudi ou au commencement de la semaine prochaine. Après les vacances, les manufac-turiers et négociants s'attendent à une reprise géné-rale, attendu que les stocks en mains' des acheteurs de Londres, d'Ecosse et d'Islande sont bas. On signale quelques ordres en chanvre, lin et filasse. Toutes les autres branches sont inanimées pour le moment. Une hausse est probable sur les « feutres », toiles, et autres tisés, la demande pour l'exportation ayant augmenté d'une manière stable depuis un certain temps. midi. Plusieurs fabriques se remettront en mouve

ROCHDALE 14 juin.
Les ventes coloniales de Londres qui auront lieu

Les ventes coloniales de Londres qui auront lieu très prochainsment, entravent comme toujours le mouvement das affaires; les achats sont restreints à la consommation du moment; prix fermes.

Flanelle.— Aujourd'hui étant un jour férié, le marché a été calme et les acheteurs peu nombreux; la plupart des négociants ont déjà fait leurs arrangements pour le commencement de la saison. La hausse aur quelques sortes de laines, et la fermeté générale dans les prix, n'ont amené que peu d'animation dans branche de flanelle; néanmoins, les affaires traitées sont satisfaisantes et les manufacturiers attendent de bonnes commandes. Affaires calmes en « Yorshire». bonnes commandes. Affaires calmes en « Yorshire ».

Jusqu'à présent, l'aslivraisons de nouvelle laine sont restreintes; la plupart des toisons se sont placées aux prix suivants: toisons touthog jusqu'à 9 122d per lb.; demi-hog et demi-brebis 9d.; tout brebis 3d per lb.; hog-croisé 8 172d.; qrebis croisé 7d. Les tontes d'Ecosse et de Moorland, ne sont pas encore arrivées. Le nombre des moutons tondus dans le district est moins grand que d'habitude.

PARTIE MARITIME Le steamer Portena, des Chargeurs-Réunis, est parti

Le steamer Portena, des Chargeurs-Réunis, est parti de Montevideo le 14 juin avec laines pour le Havre; est porteur de marchandises à ordres.

Le steamer Ville-de-Moranhao signalé arrivé au Havre le 11 juin, venant de La Plata, est porteur de 608 balles laines à ordres à Buenos-Ayres; \$5 balles laine chargées à Montevideo.

Passé à Madère le 11 juin: steamer anglais Cucier, allant de Liverpool à La Plata prendre charge en laine pour l'Europe.

Parti de Buenos-Ayres le 9 juin: steamer anglais Mystilène pour Falmouth à ordres.

Etaient en charge à Buenos-Ayres au commencement de juin pour l'Europe: steamer italien Parana et steamer anglais La Plata sans destination encore Est arrivé à Montevideo pour complèter son chargement, le 14 juin: steamer Parria, venu de Buenos-Ayres suivra pour l'Europe.

Ont suivi de Montevideo le 13 mai: navires Espéro pour Falmouth à ordres; Surah-Vallery, pour Per-

pour Falmouth à ordres; Surah-Vallery, pour Pernambuco et Madre-Auteria, pour Falmouth à ordres.

Dunkerque le 16 juin à 10 h. du matin.

Dunkerque se to juin à 10 h. du matin.

Le steamer Italien Washington a complètement termine le debarquement de sa cargaison de laine et se dispose à reprendre la mer ce jour.

Le steamer anglais Holbein se dispose également à repartir. Il a fini de décharger, depuis hier soir, sa cargaison de laine.

nous n'avons que peu d'arrivages à signaler, le teamer anglais Flos est arrivé au mouillage venant Le steamer Théodore-Burchard entrera à 11 h. venant de Riga avec lin.

Nous espérons plusieurs navires cotonniers venant de Bombay.

CÉRÉALES & FARINES PARIS, jeudi 17 juiu.

Dépêche spéciale)

FARINES. — 12 marques. — Tendance forme.

16 juin 17 juin

Disponible. 46 25 48 25 Juill. — Aott 47 ... 47 ... 47 ... 47 ... 47 ... 48

Marque Corbeil..... Circulation: 2 300 Buss. — Tendance ferm Disponible... 20 75 | 20 90 | Juill.-Aout | 21 30 | 21 40 Juillet... ... | 21 10 | 21 10 | 4 derniers | 22 10 | 22 10 Disponible... | 13 75 | 13 80 | Juill.-Août | 14 10 | 14 25 Juillet.... | 13 90 | 13 90 | 4 derniers.. | 14 60 | 14 60

Par cable de MM. SIEGFRIED GRUNER et C, représentés à Roubaix par M. Jules CAUET. NEW-YORK, mereredi 16 juin (Clût.) NEW-YORK | NEW-YORK CHICAGO | Jun. 34 1" Déc. | Jun. 34 1" Jun. 34

Mais 9.397.000 8.861.000 8700KS A CHICAGO:
Ble.. 8.300.000 bushels contre 8.250.000 sem. précéd.
Mais. 2.300.000 2.150.000 2.150.000

NEW-YORK, 15 juin.

LILLE, jeudi 17 juin, HUILES | GRAINES | TOURT. 

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

(Dépêche spéciale)

RULLE DE COLZA. Calme.

16 juin 17 juin

Courant... 54 ... 54 ... 55 ... 15 ...

PARIS, jeudi 17 juin.

ALCOOLS PARIS, jeudi 17 jula (Depêche spéciale)
nitunux. — Tendance ferme.
16 juin 17 juin
44 75

אני בונים ביים לינים מוחים כל